



Indicateurs de sciences et de technologies 2010

OST (Observatoire des sciences et des techniques)

Paris : Economica, 2011, 592 p.

Source: OST,

www.obs-ost.fr/fr/le-savoir-faire/etudes-en-ligne/travaux-2010/rapport-biennal-edition-2010.html#c916

Tags : Recherche | Sciences | Technologie | R&D

Dans la 10^{ème} édition de son rapport biennal sur les indicateurs de sciences et de technologies, l'OST confirme globalement les évolutions enregistrées ces dernières années dans ce domaine en France, en Europe et dans le monde.

D'après les données du rapport, la dépense intérieure de R&D (DIRD) de la France est passée de 2,29% du PIB en 1995 à 2,08% en 2008. Cette baisse a fortement affecté l'activité de l'innovation dans la mesure où la France a vu sa part dans le système européen de brevets se replier de 8,9% en 1990 à 6,3% en 2008.

La DIRD en France incombe à hauteur des deux tiers aux entreprises et à un tiers aux administrations. Dans ce pays, 58% des chercheurs sont en activité dans le secteur privé en 2007 contre 45% en 1995. Le nombre de chercheurs opérant dans les entreprises françaises a en effet plus que triplé durant la période 1981-2007.

Au niveau européen, le secteur de la recherche a été dominé en 2007 par l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France, qui comptent ensemble 60 % des dépenses de R&D de l'Union Européenne ainsi que la moitié des chercheurs et publications de la région. En 2007, la R&D

a représenté 2,53% du PIB de l'Allemagne, soit 27% du budget total de l'Union. De même, les nouveaux Etats membres comme la Slovénie et la République tchèque consacrent 1,5% de leur PIB à la R&D, soit plus que l'Italie ou l'Espagne.

Globalement, même si les dépenses de R&D de l'Union Européenne ont augmenté de 78%, durant la période 1995-2007, les 27 Etats membres ne représentent que le quart des dépenses mondiales de R&D contre environ 30% en 1995. En 2008, l'Union Européenne n'a représenté que 32,5% des publications scientifiques mondiales contre 35% en 2003.

Au total, même si les dépenses mondiales de R&D ont augmenté de 33 % entre 2002 et 2007, ces dépenses demeurent concentrées sur un nombre restreint de pays. Aujourd'hui, 80 % des dépenses mondiales de R&D sont assurées par quatre pays : les Etats-Unis (34 %), l'Union Européenne (23 %), le Japon (13 %) et la Chine (9 %). Dans cette hiérarchie, il y a lieu de noter que la Chine a connu l'évolution la plus remarquable, puisque sa part au niveau mondial a presque doublé au cours de cette période, passant de 5 % à 9,2 %.

Les dépenses mondiales de R&D ont augmenté de 33 % entre 2002 et 2007.